

Témoignage de Nor, membre du Forum des Jeunes, par rapport aux propositions de lois sur les Réseaux sociaux

Aujourd'hui, pour beaucoup de jeunes, il est presque impossible d'imaginer une vie sans les réseaux sociaux. Ils font partie de notre quotidien, de notre manière de nous informer, de nous exprimer, de créer du lien.

Personnellement, j'utilise surtout Instagram. C'est un espace où je m'informe, où je communique, mais aussi où je me détends et m'inspire. Pour beaucoup de jeunes, les réseaux sont des lieux d'expression essentiels, parfois les seuls où notre parole existe vraiment, parce qu'ailleurs on nous dit souvent qu'on est trop jeunes, trop naïfs, ou pas légitimes. Sur les réseaux, notre parole est parfois soutenue, parfois critiquée, mais au moins, elle est là. Je m'appelle Nor, j'ai 18 ans, je vis à Bruxelles, je suis en première année d'études supérieures et membre du Forum des Jeunes depuis peu. Merci de me donner la parole aujourd'hui.

Mais cette réalité positive a aussi un côté beaucoup plus sombre, surtout à l'adolescence, une période où l'on est plus sensible au regard des autres, à la comparaison, aux normes imposées. Sur les réseaux, ces comparaisons peuvent devenir permanentes, parfois presque malades. On y voit du racisme, des propos sexistes, des standards irréalistes de beauté ou de réussite. Et cela peut aller très loin. Aujourd'hui, on entend de plus en plus de cas de jeunes victimes de cyberharcèlement, parfois jusqu'au décrochage, parfois jusqu'à des pensées suicidaires. Ce ne sont pas des situations isolées. La semaine passée, j'ai moi-même reçu plusieurs messages privés me demandant de « maigrir », simplement à cause de qui je suis et de ce que je partage. J'ai aussi reçu des commentaires remettant en cause ma légitimité à donner mon avis, à cause de mon genre ou de mon voile. On pourrait croire que ce ne sont que des mots. Mais ce sont des mots qui restent, qui s'accumulent, et qui font douter.

Les réseaux sociaux sont aujourd'hui extrêmement puissants. Le problème, c'est que cette puissance est souvent renforcée par l'anonymat, qui peut créer un sentiment d'impunité, notamment dans les situations de harcèlement. Concernant la fin de l'anonymat, l'enjeu n'est pas de faire taire les gens ni de surveiller les opinions, mais de garantir la sécurité, en permettant, en cas de violence, de remonter jusqu'à une personne réelle. Sur la vérification de l'âge, le système actuel ne fonctionne pas : il est trop facile de mentir, et les plus jeunes sont exposés à des contenus inadaptés.

Toute solution doit cependant respecter la vie privée, rester inclusive et ne pas exclure.

Enfin, je pense qu'il faut aller plus loin: renforcer l'éducation aux médias, responsabiliser les plateformes, et surtout écouter les jeunes. Car pour certains, les réseaux ne sont pas un simple divertissement : ce sont aussi des lieux de refuge. Quand des espaces censés permettre l'expression deviennent des lieux de peur ou de remise en question permanente, ce n'est plus seulement un problème en ligne. C'est un problème réel, qui appelle des réponses réelles. Merci de m'avoir écoutée.